

**Les *Eupasiphae* (Crustacea Decapoda Pasiphaeidae)
du sud-ouest de l'océan Indien.
Description d'*E. paucidentata* sp. nov.**

par Alain CROSNIER

Résumé. — Trois espèces du genre *Eupasiphae*, *E. gilesii* (Wood Mason, 1892), *E. latirostris* (Wood Mason, 1891) et *E. paucidentata* sp. nov., ont été récoltées dans l'ouest de Madagascar. L'espèce nouvelle est décrite et comparée à celle dont elle est la plus proche, *E. serrata* (Rathbun, 1902). Le réexamen de l'holotype de *Parapasiphae grimaldii* Coutière, 1911, montre que cette espèce appartient au genre *Eupasiphae* et est synonyme d'*E. serrata*. Enfin une clé d'identification des espèces du genre *Eupasiphae* ainsi qu'une version, actualisée en fonction des travaux récents, de la clé des genres de la famille des Pasiphaeidae, publiée par HOLTHUIS en 1955, sont proposées.

Abstract. — Three species of the genus *Eupasiphae*, *E. gilesii* (Wood Mason, 1892), *E. latirostris* (Wood Mason, 1891), *E. paucidentata* sp. nov., were collected off the west coast of Madagascar. The new species is described and compared to the most similar one, *E. serrata* (Rathbun, 1902). The re-examination of the holotype of *Parapasiphae grimaldii* Coutière, 1911, shows that this species belongs to the genus *Eupasiphae* and is synonymous with *E. serrata*. An identification key of *Eupasiphae* species and a new version of the key of genera for the family Pasiphaeidae published by HOLTHUIS (1955), taking recent publications into consideration, are offered.

A. CROSNIER, océanographe biologiste de l'ORSTOM, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum national d'Histoire naturelle et Laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique (ÉPHÉ), 61, rue Buffon, 75005 Paris.

Lors de chalutages sur la pente continentale, dans l'ouest de Madagascar, effectués dans le cadre d'une recherche de nouveaux stocks de crevettes exploitables, trois espèces d'*Eupasiphae*, dont l'une est nouvelle pour la Science, ont été capturées.

Nous passons en revue ces trois espèces dans les lignes qui suivent, puis donnons une clé d'identification des espèces du genre et terminons par quelques considérations sur les genres de la famille des Pasiphaeidae.

Les dimensions données pour les spécimens correspondent à la longueur de la carapace, mesurée du fond de l'orbite au milieu du bord postérieur de la carapace. Les références bibliographiques sont presque toujours limitées aux descriptions originales et aux publications traitant de spécimens indo-ouest-pacifiques.

***Eupasiphae gilesii* (Wood Mason, 1892)**

(Fig. 1, 5 a)

Parapasiphaë Gilesii Wood Mason, 1892, pl. 3, fig. 8; CALMAN, 1939 : 187.

Parapasiphaë (Eupasiphaë) Gilesii; WOOD MASON in WOOD MASON et ALCOCK, 1893 : 166.

Parapasiphaea (Eupasiphaea) gilesii; ALCOCK et ANDERSON, 1894 : 158.

Parapasiphaea Gilesii; ALCOCK, 1901 : 66.

Eupasiphae gilesii; TIRMIZI, 1969 : 213, fig. 1-4; KENSLEY, 1977 : 32, fig. 10B; HANAMURA, 1983 : 78, fig. 16 a-b; KIKUCHI et NEMOTO, 1986 : 55; BURUKOVSKY, 1987 : 39, fig. 1 (6-14), 2; KENSLEY, TRANTER et GRIFFIN, 1987 : 293.

Eupasiphae gilesi; CROSNIER et FOREST, 1973 : 150, fig. 44.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Madagascar, N.O. « Vauban », CH 109, 22°16,9' S-42°56' E, chalutage, 1 200 m, 30.11.1973, A. CROSNIER coll : 1 ♂ 14,8 mm (MP-Na 12533).

Cette espèce a déjà été abondamment figurée. BURUKOVSKY (1987), qui en a disposé de 59 spécimens dont la longueur totale variait de 29,5 à 142 mm, a figuré les variations en fonction de la taille, assez étonnantes, qu'il a observées. Les plus grands spécimens, à rostre triangulaire et à bord dorsal de la carapace sans dents, correspondent à ce qu'il avait cru, en 1977, être une espèce nouvelle, décrite alors sous le nom d'*E. rhinocerata*.

Eupasiphae gilesii a été signalée à plusieurs reprises en mer d'Arabie. On l'a également trouvée en mer d'Andaman, dans le golfe d'Oman, au large de la côte est-africaine, à 80 miles environ dans le nord-est de Durban (28°26,0' S-32°44,0' E; KENSLEY, 1977) ainsi qu'au large de la côte est de l'Australie (New South Wales; KENSLEY, TRANTER et GRIFFIN, 1987). L'espèce est aussi connue du Pacifique Nord-Ouest (23° N-150° E; KIKUCHI et NEMOTO, 1986), du Pacifique Est (Basse Californie; HANAMURA, 1983) et de l'Atlantique oriental et occidental.

Elle a été pêchée aussi bien avec des filets pélagiques qu'avec des chaluts de fond. FOXTON (1970) indique que, dans l'Atlantique, cette espèce se capture, avec des filets pélagiques, à partir de 800 m de profondeur le jour et de 925 m la nuit. Au chalut de fond, elle semble avoir été récoltée surtout entre 1 100 et 1 300 m; CALMAN (1939) signale une capture à 1 893 m.

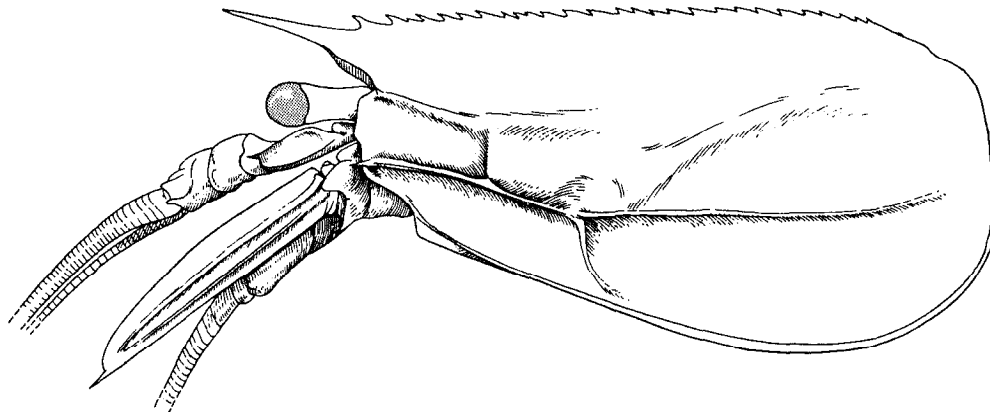


FIG. 1. — Région antérieure du corps, vue latérale : *Eupasiphae gilesii* (Wood Mason, 1892), ♂ 14,8 mm, Madagascar (MP-Na 12533).

Eupasiphae latirostris (Wood Mason, 1891)

(Fig. 2 a)

Parapasiphaë latirostris Wood Mason in WOOD MASON et ALCOCK, 1891 : 196.

Parapasiphaë (*Eupasiphaë*) *latirostris*; WOOD MASON et ALCOCK, 1893 : 165, fig. 2.

Parapasiphaea latirostris; ALCOCK et MCARDLE, 1901, pl. 52, fig. 1; ALCOCK, 1901 : 65.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Madagascar, N.O. « Vauban », A. CROSNIER coll., CH 92, 21°26,5'S-43°11'E, 810-1020 m, 26.11.1973 : 1 ♂ 31,0 mm (MP-Na 12535); CH 102, 22°30,3'S-42°59'E, 995-1020 m, 29.11.1973 : 1 ♂ 26,9 mm, 1 ♀ ov. 46,4 mm (MP-Na 12536); CH 103, 22°18,2'S-43°00,5'E, 880-920 m, 20.11.1973 : 1 ♀ 19,0 mm (MP-Na 12538); CH 113, 22°19'S-42°59,7'E, 990-1010 m, 1.12.1973 : 1 ♀ 36,3 mm (MP-Na 12537). — N.O. « Mascareignes », R. VON COSEL coll., CH 102, 22°17'S-43°02'E, 790 m, 24.11.1986 : 1 ♀ 40,0 mm (MP-Na 12534).

Cette espèce, très caractéristique et de belle taille, n'a encore été signalée, à notre connaissance, qu'en mer d'Andaman, entre 1017-1088 et 1353 m de profondeur.

A Madagascar, toutes les captures ont été faites sur la côte ouest, entre 21°26'S et 22°30'S, à des profondeurs comprises entre 790 et 1020 m.

L'animal (corps et appendices) est d'un beau rouge vif.

COUTIÈRE (1911) a mentionné, parmi les récoltes faites en 1910 par le Prince de Monaco au large de l'Espagne et du Portugal, la présence d'une espèce nouvelle, *Parapasiphaea Grimaldii*, pour laquelle il n'a pas donné de description, se contentant d'indiquer qu'elle « reproduit, sauf des différences très légères, l'espèce de l'océan indien, *P. latirostris* Alcock » et ajoutant « mais elle ne possède pas de palpe mandibulaire, annulant ainsi la valeur d'un caractère considéré comme fondamental entre les genres *Pasiphaea* et *Parapasiphaea* ».

Nous avons pu examiner le type de *P. grimaldii*, qui est déposé au Muséum national d'Histoire naturelle sous le numéro MP-Na 1818. Il s'agit d'une femelle en bon état dont la carapace mesure 28,5 mm et qui a été récoltée à la station 3036 (36°06'40" N-10°18' W, 0-4740 m, filet Bourée en vitesse, 7.09.1910). Elle appartient à l'espèce que RATHBUN (1902) a décrite sous le nom d'*Eupasiphae serrata* dont *P. grimaldii* est donc synonyme.

L'espèce de RATHBUN a été décrite d'après une femelle récoltée dans le Pacifique Est, au large de la Californie, par 1799 m de profondeur. Elle a déjà été signalée dans l'Atlantique oriental vers 6°20'S-11°10'E, entre 970 et 1050 m de profondeur, par BURUKOVSKY et ROMENSKY en 1979. F. A. CHACE ayant fait d'excellents dessins du type de RATHBUN qu'il a eu l'amabilité de nous communiquer, nous n'avons pas d'inquiétude sur l'exactitude de notre identification. Nous pouvons d'ailleurs indiquer ici que deux autres spécimens d'*E. serrata*, en provenance de l'Atlantique oriental, existent dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, l'un, une femelle ovigère dont la carapace mesure 34,0 mm, a été récolté à la station 3131 des Campagnes du Prince de Monaco (35°09' N-21°21' W, 0-3500 m, filet Bourée en vitesse, 16.08.1911; MP-Na 12529), l'autre, qui est également une femelle et dont la carapace mesure 33,1 mm, a été pêché à la station 65 de la Campagne BALGIM (35°26' N-08°00' W, 1805 m, chalut à perche, 4.06.1984; MP-Na 12539).

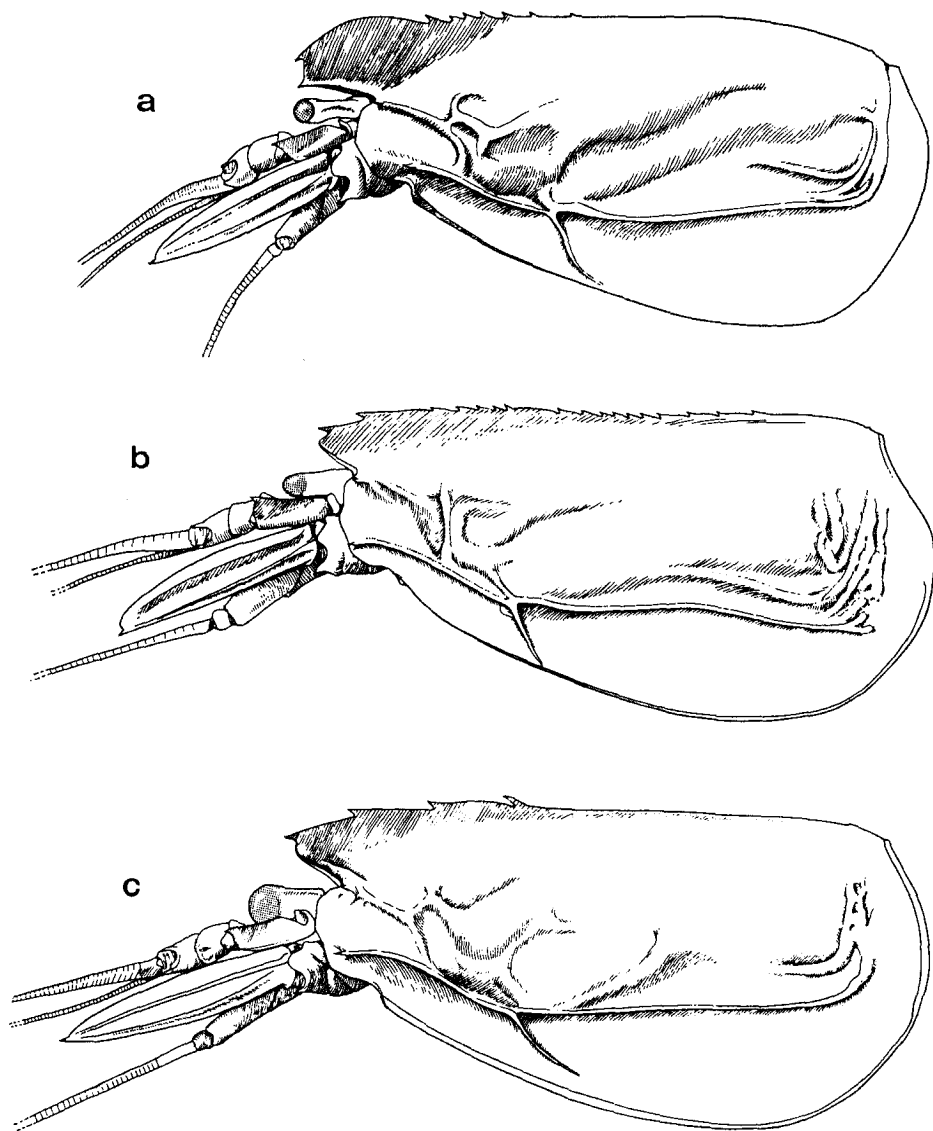


FIG. 2. — Région antérieure du corps, vue latérale : a, *Eupasiphae latirostris* (Wood Mason, 1891), ♀ ov. 46,4 mm, Madagascar (MP-Na 12536); b, *Eupasiphae serrata* (Rathbun, 1902), ♀ ov. 34,0 mm, Atlantique oriental (MP-Na 12529); c, *Eupasiphae paucidentata* sp. nov., ♀ ov. 34,0 mm, Madagascar (MP-Na 12530).

Eupasiphae paucidentata sp. nov.

(Fig. 2 c, 3, 4, 5 b-c)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Madagascar, N.O. « Vauban », CH 92, 21°26,5S-43°11'E, 810-1020 m, 26.11.1973 : 1 ♂ ov. 34,0 mm (MP-Na 12530)¹.

TYPE. — L'unique spécimen est l'holotype.

ÉTYMOLOGIE. — Le nom de *paucidentata* rappelle le petit nombre de dents du bord dorsal de la carapace, qui différencie cette espèce des autres du genre, à l'exception des très grands spécimens d'*E. gilesii*.

DESCRIPTION

Le rostre en forme de lame verticale est haut et relativement court (il ne dépasse pas la moitié des pédoncules oculaires); il se termine par une dent aiguë; son bord supérieur est presque droit et incliné vers le bas; son bord inférieur est sinueux : fortement convexe dans sa partie antérieure, il est faiblement concave dans sa partie postérieure.

Le bord supérieur de la carapace, sensiblement droit, est caréné sur plus des neuf dixièmes de sa longueur. La carène est en lame de couteau dans sa partie antérieure puis s'abaisse progressivement mais demeure toujours très bien marquée. Outre la dent terminale du rostre, on observe trois dents postrostrales de taille voisine de celle du rostre; celle située le plus en arrière est implantée aux trois cinquièmes du bord dorsal; ces quatre dents sont séparées par des intervalles presque égaux, celui séparant la dent rostrale de la première postrostrale étant toutefois légèrement inférieur aux deux autres.

Le bord antérieur de la carapace forme un grand lobe légèrement sinueux; il rejoint le bord inférieur par un sinus branchiostège à bord régulièrement arrondi.

Les faces latérales de la carapace portent une épine branchiostège fine et bien développée, dirigée antéro-latéralement, implantée assez en arrière du bord antérieur. Une minuscule épine postorbitaire, située juste en arrière du bord antérieur, doit également exister (elle est érodée des deux côtés chez notre unique spécimen, mais les traces de sa base subsistent). Une carène fine et aiguë part de l'épine branchiostège; d'abord faiblement sinueuse, elle se bifurque vers l'arrière de la région hépatique; sa branche supérieure s'étend presque jusqu'au bord postérieur de la carapace, elle est presque droite, sauf à son extrémité postérieure où elle se recourbe vers le haut, s'estompe, et devient confluyente avec une courte carène basse plus ou moins parallèle à la partie postérieure de la carène branchiostégale; sa branche inférieure, courte et dirigée obliquement vers le bas, n'atteint pas le bord inférieur de la carapace. Une autre carène, basse et de section arrondie, s'observe en arrière de l'épine postorbitaire; elle se dirige obliquement vers le bas, puis se divise avant d'avoir atteint le niveau de la deuxième dent postrostrale; sa branche inférieure rejoint en diagonale la carène branchiostégale; sa branche supérieure s'estompe avec divers méandres et bifurcations.

Les yeux sont bien développés. La cornée est renflée et colorée en brun clair (après un séjour de plusieurs années dans l'alcool). On observe un petit tubercule sur le côté interne du pédoncule, près de la base de la cornée.

1. F. A. CHACE, qui a bien voulu relire notre manuscrit, nous indique que l'« Albatross » a capturé aux Philippines (13°57'30" N-120°03'25" E, 960 m, 16.07.1908) un spécimen qui semble bien appartenir à l'espèce que nous décrivons ici.

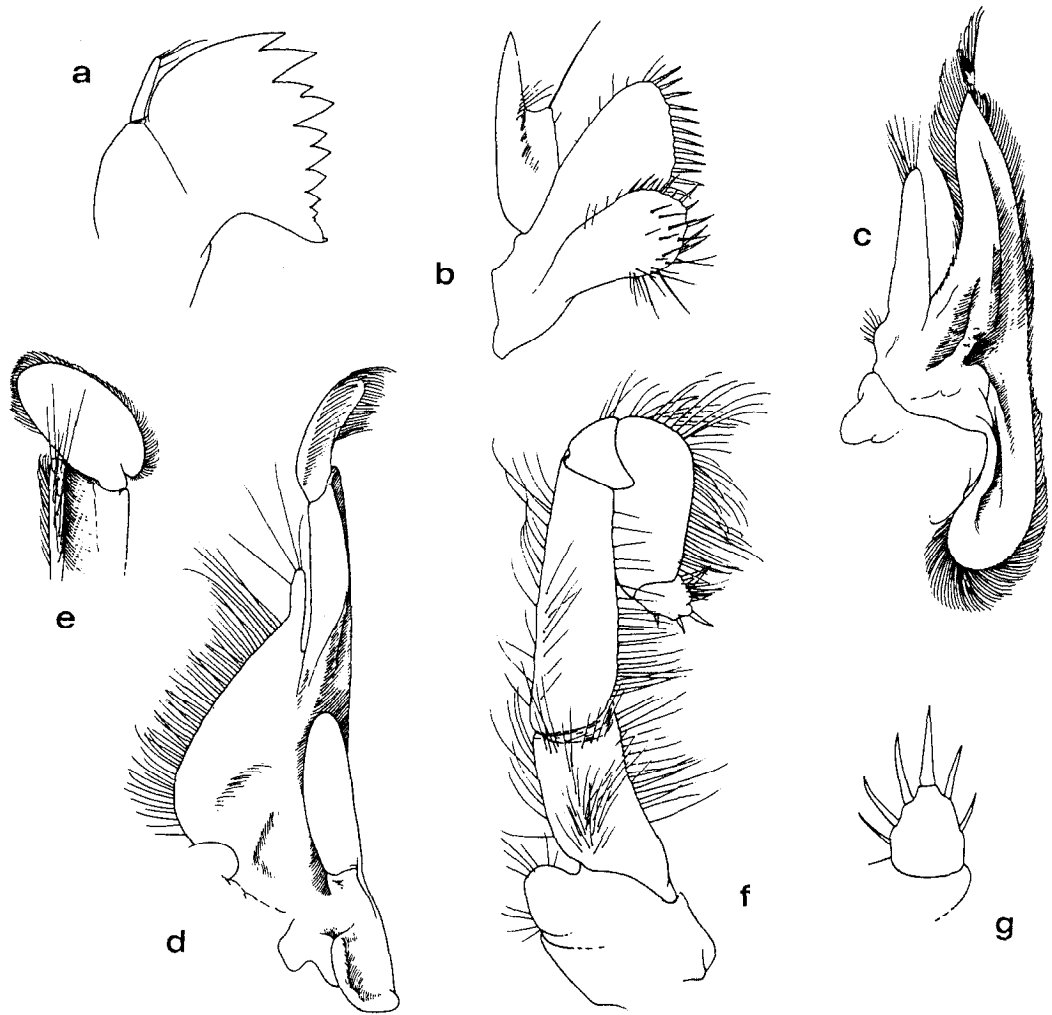


FIG. 3. — *Eupasiphae paucidentata* sp. nov., ♀ ov. holotype 34.0 mm, Madagascar (MP-Na 12530) : a, mandibule droite, face ventrale; b, maxillule droite, face ventrale; c, maxille droite, face dorsale; d-e, premier maxillipède droit, face dorsale et extrémité en vue externe; f-g, deuxième maxillipède, face ventrale et dactyle en plan. Les figures a-d et f sont à la même échelle.

Le pédoncule antennulaire s'étend légèrement au-delà de la moitié du scaphocérîte; son dernier article porte une petite épine à son angle antéro-externe. Le stylocérîte atteint l'extrémité du premier article du pédoncule antennulaire.

Le scaphocérîte est 3.2 fois plus long que large; ses bords externe et interne sont convexes; son épine distale dépasse la lame par toute sa longueur. Le carpo-cérîte atteint les deux cinquièmes du scaphocérîte.

Les pièces buccales sont représentées sur les figures 3 a-g et 4 a. Le palpe mandibulaire n'a

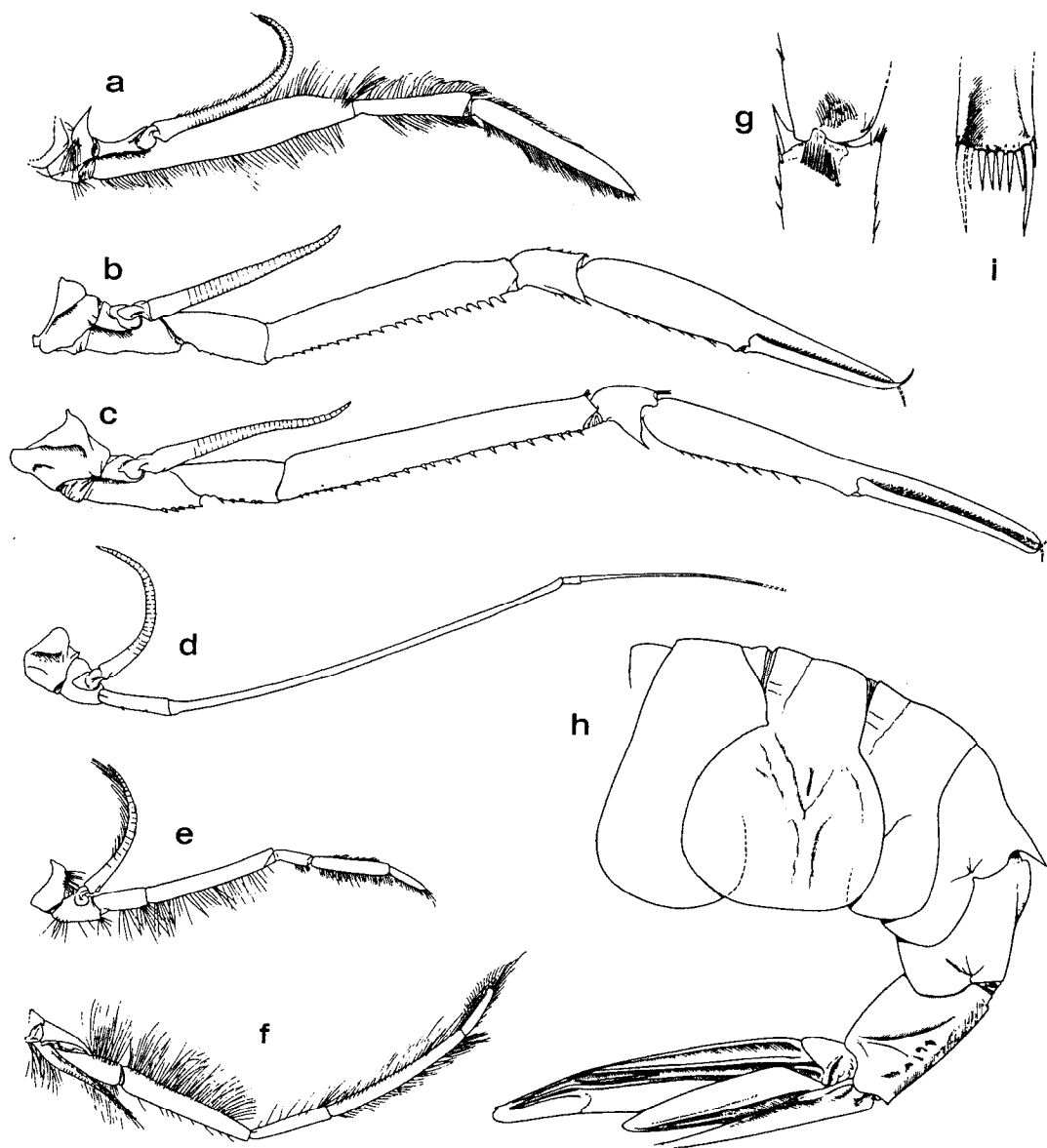


FIG. 4. — *Eupasiphae paucidentata* sp. nov., ♀ ov. holotype 34,0 mm. Madagascar (MP-Na 12530) : a, troisième maxillipède droit ; b, premier péréiopode droit ; c, deuxième péréiopode droit ; d, troisième péréiopode droit ; e, quatrième péréiopode droit ; f, cinquième péréiopode droit ; g, extrémité du carpe et base du propode du premier péréiopode droit, face interne ; h, abdomen, vue latérale ; i, extrémité du telson, vue dorsale.
Les figures a-f sont à la même échelle.

qu'un seul article. Les troisièmes maxillipèdes dont l'avant-dernier article est égal au deux tiers du dernier, atteignent l'extrémité du scaphocérite.

Les premiers péréiopodes dépassent le scaphocérite des doigts et des deux cinquièmes de la paume des pinces (il en est de même pour les seconds). Leur basis et leur ischion sont inermes (les quelques rugosités observées correspondent à des implantations de soies); leur mérus est armé de 17 à 20 épines fixes sur son bord inférieur; leur carpe porte une longue épine à son angle inféro-interne et cinq soies sur le lobe distal de sa face supérieure, tandis que, près du bord distal de sa face interne, on observe une série de soies disposées en diagonale, qui peuvent s'entremêler avec une touffe de soies situées vers la base de la face interne du propode; leur propode porte quelques fortes et longues soies mobiles sur son bord inférieur. Les deuxièmes péréiopodes sont du même type que les premiers mais un peu plus longs; ils en diffèrent par la présence de quatre courtes épines mobiles et une fixe, distale, sur le bord inférieur du basis, de cinq petites épines mobiles sur le bord inférieur de l'ischion et de 22 (sur le péréiopode gauche) à 23 (sur le péréiopode droit) épines fixes sur le bord inférieur du mérus; en outre ils ne portent ni rangée ni touffe de soies sur les faces internes du carpe et du propode.

Les troisièmes péréiopodes sont longs et grêles; malheureusement ils sont tous deux cassés au niveau du propode. Les quatrièmes et cinquièmes sont plus robustes et beaucoup plus courts; les quatrièmes sont nettement plus courts que les cinquièmes.

La répartition des branchies, épipodites et exopodites est donnée dans le tableau I. Sur la coxa des deuxièmes maxillipèdes, on trouve un lobe arrondi (fig. 3 f) qui semble devoir être assimilé à un épipodite; par contre sur le basis des troisièmes, on observe une sorte d'éperon relativement rigide (fig. 4 a) dont l'assimilation à un épipodite n'est pas évidente. Quant à l'article distal de l'exopodite des premiers maxillipèdes, il peut, suivant la position qu'il prend, ouvrir ou obturer le sinus branchiostégal dans lequel il s'encastre; le reste de l'exopodite participe, avec la zone branchiostège de la carapace, à la création d'un canal, probablement efférent, dans lequel se trouve le scaphognatite qui doit créer le mouvement d'eau.

TABLEAU I. — Répartition des branchies, épipodites et exopodites chez *Eupasiphæ paucidentata*.

SEGMENTS THORACIQUES	I (Mxp1)	II (Mxp2)	III (Mxp3)	IV (P1)	V (P2)	VI (P3)	VII (P4)	VIII (P5)
Pleurobranchies	—	—	—	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	—	—	2	1	1	1	1	—
Podobranchies	—	—	—	—	—	—	—	—
Épipodites	1	1	?	—	—	—	—	—
Exopodites	1	—	1	1	1	1	1	1

Les deux premiers segments abdominaux sont dépourvus de carène dorsale. Le troisième présente une carène basse et de section arrondie sur ses deux tiers postérieurs. Le quatrième présente une telle carène sur toute sa longueur; cette carène se termine par une forte dent, à carène aiguë, qui surplombe le cinquième segment; celui-ci porte, sur un peu moins de la moitié de sa longueur, une carène basse et de section arrondie, pouvant coulisser sous la dent

du quatrième segment, puis est creusé en gouttière. Le sixième segment a une carène basse sur presque toute sa longueur, s'estompant dans sa partie distale ; dans sa partie basale, cette carène se bifurque tout en devenant moins nette et on observe une petite dépression entre les deux branches de la bifurcation. Tous les pleurons ont des contours arrondis et sans épine. Un sillon légèrement courbe creuse, en diagonale, les faces latérales du sixième segment. Le telson est une fois et demie plus long que le sixième segment ; sa face dorsale est creusée en gouttière ; son extrémité est tronquée et porte six fortes soies encadrées par deux fortes soies deux fois plus longues ; à l'extérieur de ces deux dernières, on observe une soie deux fois plus petite que les soies centrales, elle-même flanquée d'une très petite soie (fig. 4i). Les uropodes internes sont de même taille que le telson ; les externes, très longs, le dépassent des deux tiers de sa longueur, leur bord externe porte une très petite épine subdistale.

Les œufs sont peu nombreux et très gros (5,0 × 3,5 mm environ).

REMARQUES

BURUKOVSKY (1987) ayant mis l'espèce qu'il avait décrite en 1977, sous le nom d'*E. rhinocerata*, en synonymie avec *E. gilesii* (Wood Mason, 1892), le genre *Eupasiphae* comptait alors trois espèces : *E. gilesii*, *E. latirostris* (Wood Mason, 1891) et *E. serrata* (Rathbun, 1902).

Parmi ces trois espèces, c'est d'*E. serrata* qu'*E. paucidentata* est particulièrement proche. Elle s'en distingue toutefois aisément par :

— la dentition du bord supérieur de la carapace : quatre dents, dont la dernière est distale, chez *E. paucidentata*, réparties sur les deux cinquièmes distaux du bord dorsal de la carapace, contre au moins une quinzaine, dont la dernière est subdistale, chez *E. serrata*, réparties sur plus des trois quarts du bord dorsal de la carapace. Certes, les variations étonnantes de la dentition du bord dorsal de la carapace avec la taille, relevées chez *E. gilesii* par BURUKOVSKY, incitent à la prudence lorsqu'on utilise ce caractère, mais la comparaison de deux spécimens de même sexe et de taille identique (fig. 2 b et c) ne laisse pas de doute quant à la validité des différences relevées en ce qui concerne les deux espèces considérées ici ;

— l'épine branchiostège, plus en retrait par rapport au bord antérieur de la carapace chez *E. paucidentata* que chez *E. serrata* ;

— l'œil d'*E. paucidentata*, plus gros que celui d'*E. serrata* et dont le tubercule du bord interne est plus petit (fig. 5 b et e).

On peut noter aussi, mais la variabilité de ce caractère a été maintes fois démontrée, que les mandibules de notre unique spécimen d'*E. paucidentata* ont un palpe à un article, tandis que celles de nos deux spécimens d'*E. serrata*, ainsi que celles de l'holotype de cette espèce, sont sans palpe. Le telson d'*E. paucidentata* porte deux petites épines juste au-dessus de la grande épine latérale ; il ne semble pas que ces petites épines existent chez *E. serrata*, mais il nous est impossible d'être très affirmatif sur ce point, les telsons d'*E. serrata* que nous avons examinés n'étant pas en parfait état et il en est de même de celui de l'holotype. Enfin, nous mentionnons que la forme du scaphocérite se montre également très variable, la partie distale de la lame étant plus ou moins élargie comme le montre les figures 5 c, f-g.

En ce qui concerne *E. serrata*, on peut signaler que, chez les deux spécimens est-atlantiques de cette espèce que nous avons examinés, le mérus des premiers périopodes porte de 16 à 18 épines et celui des seconds de 20 à 22. Chez l'holotype est-pacifique, on ne compte

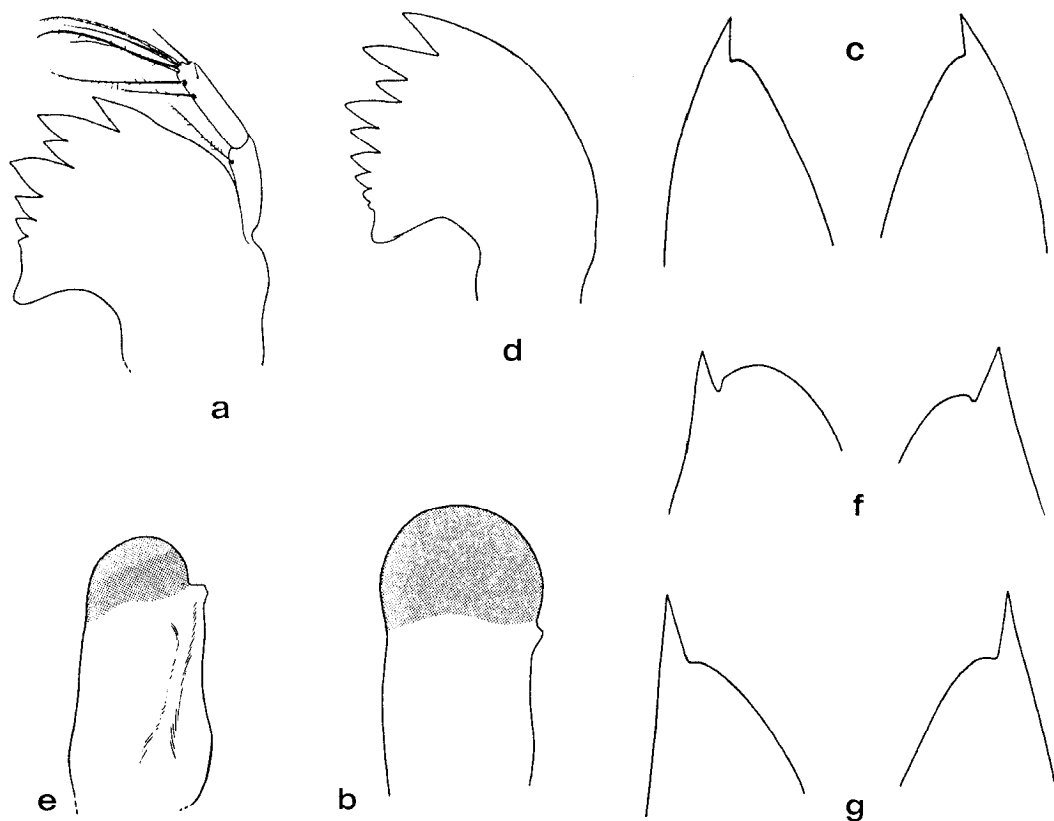


FIG. 5 a. — *Eupasiphæ gilesii* (Wood Mason, 1892), ♂ 14,8 mm, Madagascar (MP-Na 12533) : mandibule gauche.
 FIG. 5 b-c. — *Eupasiphæ paucidentata* sp. nov., ♀ ov. holotype 34,0 mm, Madagascar (MP-Na 12530) : b, œil gauche vu dans le plan du tubercule du bord interne ; c, extrémité des scaphocérites.
 FIG. 5 d-g. — *Eupasiphæ serrata* (Rathbun, 1902) : d-f, ♀ ov. 34,0 mm, Atlantique oriental (MP-Na 12529) : d, mandibule gauche ; e, œil gauche vu dans le plan du tubercule du bord interne ; f, extrémités des scaphocérites. — g, ♀ 28,5 mm, holotype de *Parapasiphæ grimaldii* Coutière, Atlantique oriental (MP-Na 1818) : extrémités des scaphocérites.

Les figures b et e sont au même grossissement.

que 12 épines sur le premier péréiopode gauche et 14 sur le deuxième péréiopode droit (ceci, ainsi que les autres remarques relatives à l'holotype d'*E. serrata*, d'après des dessins non encore publiés que F. A. CHACE a eu l'amabilité de nous communiquer).

La clé d'identification suivante doit permettre de séparer les quatre espèces du genre :

1. Extrémité de l'épine branchiostège atteignant ou dépassant le bord antérieur de la carapace. 2
- Extrémité de l'épine branchiostège située nettement en deçà du bord antérieur de la carapace. 3
2. Rostre pointu atteignant ou dépassant l'extrémité de l'œil (fig. 1) *gilesii*
 Rostre en forme de lobe, avec une dent subdistale sur son bord supérieur, et ne dépassant pas le milieu de l'œil (fig. 2b) *serrata*

3. Rostre atteignant ou presque l'extrémité de l'œil, à extrémité tronquée et portant deux dents distales, l'une supérieure, l'autre inférieure (fig. 2a) *latirostris*
 — Rostre ne dépassant pas le milieu de l'œil, à extrémité arrondie et portant une dent distale supérieure (fig. 2c) *paucidentata*

REMARQUES SUR LES GENRES DE LA FAMILLE DES PASIPHAEIDAE

L'un des caractères utilisés pour distinguer les genres de la famille des Pasiphaeidae, le développement du palpe mandibulaire (absent, avec un seul article ou avec deux articles), s'est révélé d'une utilisation peu satisfaisante, le développement de ce palpe se faisant tardivement (KEMP, 1910; STEPHENSEN, 1935) et de manière inégale, des adultes de même taille d'une même espèce pouvant avoir des palpes d'un ou deux articles suivant les cas.

Ce dernier point a été signalé, en particulier, par CROSNIER et FOREST (1973) à propos de *Glyphus marsupialis* Filhol, 1884, et, plus récemment, par TCHESUNOV (1984) pour *Parapasiphae sulcatifrons* Smith, 1884, et BURUKOVSKY (1987) pour *Eupasiphae gilesii*.

Parmi les autres variations de caractères étudiées, il faut citer celles, tout à fait étonnantes, concernant la forme et les dents du rostre chez *Parapasiphae cristata* Smith, 1884 (TCHESUNOV, 1884) et surtout celles relevées par BURUKOVSKY (1987) concernant le rostre et le bord dorsal de la carapace chez *Eupasiphae gilesii*. Ce dernier auteur a d'ailleurs été amené, à la suite de son étude, comme nous l'avons déjà mentionné, à mettre *E. rhinocerata* Burukovsky, 1977, en synonymie avec *E. gilesii*.

Dès 1973, CROSNIER et FOREST, à la suite de leurs observations, mettaient le genre *Sympasiphaea* Alcock, 1901, en synonymie avec *Glyphus* Filhol, 1884. En 1984, TCHESUNOV estimait que le genre *Dantecia* Caullery, 1896, était basé sur un jeune *Parapasiphae sulcatifrons* et devait être mis en synonymie avec le genre *Parapasiphae* Smith, 1884. Nous sommes tout à fait d'accord avec lui.

Compte tenu de ce qui précède, et en attendant qu'une étude critique de cette famille si particulière qu'est celle des Pasiphaeidae, basée en particulier sur les pièces buccales, soit faite, la clé des genres, publiée par HOLTHUIS en 1955, peut être modifiée et simplifiée de la manière suivante :

1. Rostre formé par une dent ou une épine postfrontale dressée. Mandibule toujours sans palpe. *Pasiphaea*
 — Rostre normal formé par une prolongation de la carapace. Mandibule le plus souvent avec un palpe 2
 2. Quatrièmes péréiopodes plus courts que les cinquièmes 3
 — Quatrièmes péréiopodes plus longs que les cinquièmes 5
 3. Épines antennaire et branchiostège absentes. Bord dorsal de la carapace le plus souvent sans dent. *Parapasiphae*
 — Épines antennaire et branchiostège présentes. Bord dorsal de la carapace portant, le plus souvent, des dents 4
 4. Troisièmes maxillipèdes avec une seule arthrobranchie *Glyphus*
 — Troisièmes maxillipèdes avec deux arthrobranchies *Eupasiphae*
 5. Troisièmes et quatrièmes péréiopodes grêles, de longueur presque égale et sensiblement aussi longs que les premiers. Pléopodes avec un exopodite très long et étroit et un endopodite beaucoup plus court. Bord dorsal du rostre denté *Psathyrocaris*

- Quatrièmes péréiopodes plus courts que les troisièmes, les uns et les autres beaucoup plus courts que les premiers. Pléopodes avec un exopodite et un endopodite courts et de longueur presque égale. Bord dorsal du rostre sans dent..... *Leptochela*

Remerciements

Le Dr F. A. CHACE, du National Museum of Natural History à Washington, a bien voulu examiner le type d'*E. serrata* à notre intention et nous en a adressé d'excellents dessins. Il a, en outre, relu notre manuscrit.

M^{me} DE SAINT LAURENT et le Pr FOREST, du Muséum national d'Histoire naturelle, ont accepté de critiquer notre travail.

Mr M. GAILLARD a exécuté les dessins illustrant cette note.

Nous sommes heureux de pouvoir les remercier ici.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALCOCK, A., 1901. --- A descriptive Catalogue of the Indian Deep-Sea Crustacea Decapoda Macrura and Anomala, in the Indian Museum. Being a revised Account of the Deep-Sea Species collected by the Royal Indian Marine Survey Ship Investigator. Calcutta, iv + 286 p., 3 pl.
- ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1894. --- Natural History Notes from H.M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », Commander C. F. Oldham, R.N., Commanding. Series II. n° 14. An Account of a Recent Collection of Deep Sea Crustacea from the Bay of Bengal and Laccadive Sea. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **63** (2) : 141-185, pl. 9.
- ALCOCK, A., et A. F. MCARDLE, 1901. --- Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Survey Ship Investigator under the command of Commander T. H. Heming, R.N. Crustacea. Pt. 9, pl. 49-55. Off. Supt. Gov. Print. India, Calcutta.
- BURUKOVSKY, R. N., 1977. --- A new species of the family Pasiphaeidae (Crustacea, Decapoda). *Zool. Zh.*, **56** (3) : 473-475, 1 fig. (en russe avec un résumé anglais).
- 1987. --- On the taxonomic status of two bathypelagic species of shrimps (Crustacea, Decapoda, Pasiphaeidae). *Zool. Zh.*, **66** (1) : 37-41, fig. 1-2 (en russe avec un résumé en anglais).
- BURUKOVSKY, R. N., et L. L. ROMENSKY, 1979. --- On some deep-water shrimps, new for the fauna of south-east Atlantic. *Zool. Zh.*, **58** (3) : 328-331, 1 fig. (en russe avec un résumé en anglais).
- CALMAN, W. T., 1939. --- Crustacea : Caridea. *Scient. Rep. John Murray Exped., 1933-34*, **6** (4) : 183-224, fig. 1-8.
- CAULLERY, M., 1896. --- Crustacés Schizopodes et Décapodes. In : R. KOEHLER, Résultats scientifiques de la campagne du « Caudan » dans le golfe de Gascogne. Août-septembre 1895. *Annls Univ. Lyon*, **26** : 365-419, pl. 13-17.
- COUTIÈRE, H., 1911. --- Sur les Crevettes Eucyphotes recueillies en 1910 au moyen du filet Bourrée par la « Princesse Alice ». *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **152** : 156-158.
- CROSNIER, A., et J. FOREST, 1973. --- Les crevettes profondes de l'Atlantique oriental tropical. *Faune tropicale*, **XIX**, ORSTOM éd. : 1-410, fig. 1-121.
- FILHOL, H., 1884. --- Explorations sous-marines. Voyages du « Talisman ». *La Nature*, Paris, **12** (pt. 1) : 119-122, fig. 1-5; 134-138, fig. 1-4; 147-151, fig. 1-3; 161-164, fig. 1-2; 182-186, fig. 1-3; 198-202, 1 fig.; 230-234, fig. 1-3; 278-282, fig. 1-2; 326-330, 1 fig.; 391-394, fig. 1-3.
- FOXTON, P., 1970. --- The vertical distribution of pelagic decapods (Crustacea Natantia) collected on the Sond cruise 1965. II. The Penaeidea and general discussion. *J. mar. biol. Ass. U.K.*, **50** : 961-1000, fig. 1-15.

- HANAMURA, Y., 1983. -- Pelagic Shrimps (Penaeidea and Caridea) from Baja California and its Adjacent Region with Description of a New Species. *Bull. Biogeogr. Soc. Japan*, **38** (8) : 51-85, fig. 1-17.
- HOLTHUIS, L. B., 1955. -- The recent genera of caridean and stenopodidean shrimps (class Crustacea, order Decapoda, supersection Natantia), with keys for their determination. *Zool. Verh., Leiden*, **26** : 1-157, fig. 1-105.
- KEMP, S. W., 1910. -- The Decapoda Natantia of the coasts of Ireland. *Fish. Ireland sci. Invest.*, année 1908 (1) : 1-190, pl. 1-23.
- KENSLEY, B. F., 1977. -- The South African Museum's Meiring Naude Cruises. 4 : Crustacea, Decapoda, Reptantia and Natantia. *Ann. S. Afr. Mus.*, **74** (2) : 13-44, fig. 1-16.
- KENSLEY, B. F., H. A. TRANTER et D. J. G. GRIFFIN, 1987. -- Deepwater Decapod Crustacea from Eastern Australia (Penaeidea and Caridea). *Rec. Aust. Mus.*, **39** : 263-331, fig. 1-25, 1 pl. h. t.
- KIKUCHI, T., et T. NEMOTO, 1986. -- List of Pelagic Shrimps (Crustacea, Decapoda) from the Western North Pacific. *Bull. Biogeogr. Soc. Japan*, **41** (7) : 51-59, fig. 1.
- RATHBUN, M., 1902. -- Description of New Decapod Crustaceans from the West Coast of North America. *Proc. U. S. natn. Mus.*, **24** (1272) : 885-905.
- 1904. -- Decapod Crustaceans of the Northwest Coast of North America. *Harriman Alaska Exped.*, **10** : 1-190, fig. 1-95, pl. 1-10.
- STEPHIENSEN, K., 1935. -- Crustacea Decapoda. The Godthaab Expedition 1928. *Meddr Gronland*, **80** (1) : 1-94.
- TCHESUNOV, A. V., 1984. -- On the genus *Parapasiphae* (Crustacea, Decapoda). *Zool. Zh.*, **63** (8) : 1164-1174, fig. 1-4 (en russe avec un résumé en anglais).
- TIRMIZI, N. M., 1969. -- *Eupasiphae gilesii* (Wood Mason, 1892) from the Northern Arabian Sea (Decapoda, Caridea). *Crustaceana*, **16** (2) : 213-218, fig. 1-4.
- WOOD MASON, J., 1892. -- Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator under the command of Commander A. Carpenter R.N., D.S.O. and Commander R. F. Hoskyn, R.N. Crustacea. Pt. 1, pl. 1-5. Off. Supt. Gov. Print. India, Calcutta.
- WOOD MASON, J., et A. ALCOCK, 1891. -- Natural History Notes from H.M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », Commander R. F. Hoskyn, R.N. commanding. N° 21. Notes on the Results of the Last Season's Deep-sea Dredging. *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 6, **7** : 186-202, fig. 4.
- 1893. -- Natural History Notes from H.M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », Commander R. F. Hoskyn, R.N. commanding. Series II. N° 1. On the Results of Deep-sea Dredging during the Season 1890-91. *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 6, **11** : 161-172, fig. 1-2, pl. 10-11.

BULLETIN
du MUSÉUM NATIONAL
d'HISTOIRE NATURELLE

4^e série

SECTION A
Zoologie,
Biologie et Écologie animales

Tome 10 — 1988

PARIS

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005